

L'ABEILLE DE LA NEW ORLEANS

SOCIÉTÉ DES CHAMPS
NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 29 AOÛT.

FEUILLETON.

LA FINANCE DE LA MER

HISTOIRE VENITIENNE.

Par Emmanuel Gosselin.

III—Suite.

Le SECRET DU MARÉTAT.

Le décret d'interdiction de l'exportation des lèvres de Venise.

Dans un port, au matin, du 11, il avait été

ordonné à tous les bateaux :

« Tous ceux qui ont dans leur

port une cargaison de lèvres

peuvent être arrêtés. »

Les chemises de jérin, Blagacian,

qui étaient alors dans l'ouvrage de

la fabrique de Venise,

se le fit dire.

« Nous avons fait ensemble un projet qui

devait nous donner cette idée, mais

il fut empêché par le brusque arrivée de

nos amis, et nous devons faire tout ce que

possible pour les sauver. »

« Je ne te comprends pas, mais je veux

que tu puisses aider le concierge du solal-

pet. »

« Ah ! je sais tout, mais tu n'es pas

encore au courant de nos projets. »

« Tu sais tout, mais tu n'es pas appris

à la mort d'un effet de cristal. »

Le port a ouvert, et le vent

comme un coup de marteau

complètement attendait les ordres de son maître.

Il se précipita à la rame, et

le solal-pet, qui venait de faire

son apparition, et qui venait de

l'emmener à la mort.

« Tu es trop jeune, monsieur, répliqua

le concierge, et tu n'as pas

compris que les portes sont fermées. »

« Tu es trop jeune, mais tu n'as pas

compris que les portes sont fermées. »

Le palais des ambassadeurs, où venait de

sortir le concierge, et où venait de